



Assemblée Générale des étudiant·e·s de Louvain

Rue des Wallons, 67 ■ 1348 Louvain-la-Neuve ■ 010/45.08.88

agl@aglouvain.be ■ www.aglouvain.be

Louvain-la-Neuve, le 30 avril 2018

UCL: Actions des étudiant·e·s

face à la hausse des prix aux Restaurants Universitaires

L'Assemblée Générale des Etudiant·e·s de Louvain (AGL) s'oppose à la hausse du prix du plat du jour aux Restaurants Universitaires de l'Université catholique de Louvain (UCL), le seul plat chaud, équilibré et accessible pour les étudiant·e·s. Malgré de nombreuses interpellations, l'Université refuse de changer sa politique. Face à cela, l'AGL a lancé une pétition ayant déjà recueillie près de 1500 signatures et organisera ce mercredi 2 mai une action symbolique et une journée d'actions contre cette hausse. Cela, pour sensibiliser largement à cette thématique et pour pousser les autorités universitaires à revoir leur choix.

Le plat du jour, ou « plat malin », servi aux Restaurants Universitaires, est le seul plat chaud équilibré et accessible à tou·te·s les étudiant·e·s de l'UCL. De 3€ avant une première augmentation de 15%, on nous annonce aujourd'hui que le prix devrait atteindre 3,40 €. La direction des Restaurants Universitaires prétend que cette hausse est justifiée par l'inflation et qu'elle peut tout à fait être supportée par les étudiant·e·s.

Un choix politique contestable

De plus, si l'on doit chercher la cause des déficits, c'est tout leur fonctionnement qui est à revoir. Une plateforme d'approvisionnement trop chère et choisie sans appel d'offre, une mauvaise gestion et une pression sur leur personnel et leurs jobistes, des burn out et arrêts maladie à répétition ne sont que quelques-uns des nombreux problèmes rencontrés de l'autre côté du comptoir. Si nous comprenons bien que les Restaurants universitaires ont besoin d'un refinancement, nous trouvons inacceptable que celui-ci se fasse au détriment des étudiant·e·s.

Toutes les enquêtes de ces dernières années témoignent en effet de la précarité grandissante de la population étudiante en Fédération Wallonie-Bruxelles, et donc également dans notre université. Cette hausse de prix représente donc une barrière supplémentaire à l'accessibilité des études. En effet, l'alimentation est un coût inhérent à la vie des étudiant·e·s et si ces dernier·e·s ne parviennent plus à l'assumer, ils ou elles seront encouragé·e·s à quitter l'enseignement supérieur pour travailler.

Bien manger deviendrait un luxe?

Il nous paraît d'ailleurs incohérent que l'UCL pousse d'une part, les étudiant·e·s à s'alimenter sainement, et d'autre part, à promouvoir l'accessibilité des études, tout en augmentant directement le prix de cette alimentation saine et équilibrée.

A côté de cela, l'Université enregistre d'importants bénéfices chaque année, leur permettant, si c'était leur souhait, d'octroyer un nouveau subside aux Restos U pour éviter cette hausse, en attendant une amélioration de la gestion et de l'organisation des Restos U. Cela ne coûterait à l'Université que 16.000 € par an, soit environ 1/2000 de leurs bénéfices annuels !

Faire payer les étudiant·e·s, une solution de facilité

Choisir de faire payer les étudiants plutôt que de revoir la gestion des Restos U est une décision politique que nous devons dénoncer dans ce contexte de précarisation étudiante et de diminution de l'accessibilité des études.

Cette hausse poussera les étudiant·e·s vers la malnutrition quantitative ou qualitative, avec de la nourriture plus accessible que le plat du jour, mais moins saine.

Près de 1,500 personnes ont déjà signé la pétition demandant le maintien du plat du jour à 3,20€, et leur nombre grandit de jour en jour. Des témoignages étudiants nous parviennent de toutes parts pour expliquer leurs situations déjà difficiles entre le job pour payer les études ou les difficultés financières. L'AGL se fait le porte-voix de ces étudiant·e·s et espère que l'UCL entende ce cri d'alarme. Pour sensibiliser largement la communauté universitaire de l'UCL à cette problématique, l'AGL organisera ce mercredi 2 mai, une journée d'action et une action symbolique au matin. Pour que l'accès à l'université et l'alimentation des étudiant·e·s soit le coeur des préoccupations de l'Université.